

## Qu'est-ce qu'un thérapeute ?

Dans l'ouvrage de Jean-Yves LELOUP... « Prendre soin de l'être » l'auteur commente « Les thérapeutes décrits par Philon » rendent un culte à l'Être **et c'est de cet Être** qu'ils prennent soin, comme nous le rappelle très justement Jean-Yves Leloup.

Annick de SOUZENELLE révèle dans son ouvrage « Le symbolisme du corps humain », toute une source de connaissance dévoilant les mécanismes du corps, (relié à la psychologie humaine et aux textes sacrés).

Pour nous thérapeutes, il est impératif et toujours d'actualité de revenir aux sources, et à l'origine du terme utilisé, surtout avec nos pratiques aujourd'hui si impliquantes ou non envers nos patients.

L'enseignement thérapeutique, dans l'antiquité était instruit dans les écoles de mystère. Ceci conduisait l'étudiant à être initié au-delà des institutions communes, pour concevoir et tenir compte des lois de l'univers. « Enfin entrer en soi-même pour interpréter les cycles de l'existence ».

« Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'Univers et les Dieux ».

Sur le sujet de la vie après la mort, c'est en Egypte, à l'origine de sa magnifique architecture que la grande sagesse de l'enseignement à l'école de Mystère fut apportée. Ces connaissances reliées en conscience aux lois universelles et à l'Energie tellurique, se développèrent comme leur édifice jusqu'à leur apogée. L'Ancien Empire est d'ailleurs considéré comme l'âge d'or de l'Égypte. Mais la prêtrise païenne (discutable dans sa rébellion) découvrit bientôt que cette grande connaissance leur portait préjudice et affaiblissait son influence sur le peuple. L'Etat politique imposa peu à peu et officiellement leurs modifications. Tous les concepts unis à ses propres principes mystiques et mythologiques ont été graduellement orientés vers des croyances dogmatiques basées sur des idées religieuses et superstitieuses envers le peuple Égyptien.

L'idée était de détruire adroitement la foi en cette connaissance ancestrale, portant préjudice aux chefs d'état qui s'étaient substitués au pouvoir religieux. Cette période décadente et misérable favorisa de siècle en siècle le développement des interdits, de la culpabilité pour rendre le peuple en état de soumission et d'esclavage. De nouveaux enseignements furent habilement imposés afin de dissimuler la source de l'information ancestrale des mystères de la vie.

Selon l'étymologie le mot Thérapeute vient du grec « thérapeutikos » : Signifiant

*Guérisseur ou médecin conduisant à l'écoute du corps et de l'esprit, en se servant des lois de l'Univers.*

**Le mot « thérapeute »** provient du grec « Therapeutès ». *Celui qui sert... Et qui prend soin de l'être.* Il s'agissait de servir, prendre soin ou rendre culte au divin. Nous retrouvons cette thématique du féminin sacré dans de nombreuses œuvres poétiques ainsi que dans l'analyse très poussée qu'a pu en faire C.G. Jung.

« Soigner, guérir » Nous rapproche de la signification actuelle. Ce champ de signification donne au terme Thérapeute une dimension éthique, humble voire sacrée. « Être en accord avec sa dimension spirituelle ne veut pas dire renoncer au corps ». *Pour finir, cette notion riche de sens peut être employée pour désigner des hommes qui ont la faculté de prier pour la santé des malades comme dans les manuscrits qui parlent des thérapeutes de Séraphis.*

Concluons de ce fait sur le concept du mot « thérapeute » ... Le thérapeute était un philosophe recherchant les valeurs de la sagesse au travers des lois du cosmos. Le guérisseur aidait à révéler ce qui était caché au plus profond de l'être humain pour être manifesté au service de la collectivité. Les hommes qui vivaient au large d'Alexandrie, étaient sensibilisés principalement vers cette dimension sacrée. Ils savaient que l'état de santé de l'homme était seulement maintenu par son plein épanouissement. Leurs pratiques les orientaient naturellement à prendre soin du corps, de l'âme et de l'esprit, comme à concevoir une nourriture saine. **Le corps a toujours été l'outil essentiel pour l'âme qui en mission, doit œuvrer en conscience sur son chemin d'incarnation.**

De toute évidence, nous pouvons constater à quel point, l'origine de ce terme est bien loin de la conception que nous nous en sommes faite aujourd'hui. Son vrai sens évoque une signification bien plus profonde. Sa valeur étymologique nous renvoie à la véracité d'une pratique spirituelle et sacrée.

« Notre psyché est soignée par l'orientation des justes désirs selon Jean-Yves Leloup » cela signifie : Observer en soi ces pensées afin de séparer indubitablement ce qui est essentiel de ce qui ne l'est pas... Pour ne pas être victime de transferts qui engendrent nos propres enfermements.

Jamaël